

## POURQUOI MOI, UN RABBIN DE MINNEAPOLIS, J'AI CHANGE D'AVIS A PROPOS DE «BLACK LIVES MATTER»

Par le rabbin Avi S. Olitzky *La Semaine juive de New York* - 2 juin 2020

Je crois à l'égalité et à l'équité. Je lutte contre le racisme. Je crois que chaque être humain est créé à l'image sainte de Dieu. Et pourtant, j'avais déjà grimacé en entendant le cri de ralliement «*Black Lives Matter*». J'ai grimacé vraiment pour une seule raison: la position prise par la plate-forme *Movement for Black Lives* sur Israël en 2016. Le document complet qualifiait Israël d'«État d'apartheid» et condamnait les États-Unis pour leur «alliance avec Israël et [être] complice du génocide qui a lieu contre le peuple palestinien. » Une telle rhétorique m'a brisé le cœur.

Depuis quatre ans, chaque fois que je voyais une pancarte «*Black Lives Matter*», je frissonnais devant les thèmes antisionistes et antisémites qu'elle soulevait pour moi. Il a évoqué une fracture vieille de plusieurs générations entre la communauté juive et la communauté noire, une fracture que le Dr Martin Luther King Jr. et le rabbin Abraham Joshua Heschel ont si violemment tenté de réparer il y a plus de 50 ans. Une faille que j'ai travaillé à réparer pendant mon séjour au *Conseil des relations avec les communautés juives de New York* lorsque j'étais étudiant.

Mais quelque chose a changé pour moi la semaine dernière. St. Louis Park, Minn., a été ma maison depuis 12 ans. St. Louis Park était aussi la maison de George Floyd. Mais nous vivions dans, et liés à deux mondes différents. Malheureusement, c'était à cause de la couleur de notre peau.

Regarder la mort insensée de George m'a vraiment secoué de manière féroce. Pour moi, c'était une image obsédante qui m'a secoué au plus profond de moi. Et pourtant, mes amis et voisins noirs m'ont dit qu'ils avaient vu quelque chose de plus que cela. Ils ont vu une histoire de brutalités policières. Ils ont vu des centaines d'années d'oppression à genoux. Ils ont vu le privilège blanc abandonner la communauté noire derrière eux. Ils ont vu une société et un pays qui ont échoué à plusieurs reprises à leur égard.

Et puis j'ai réalisé que je pensais «ils» et non pas «nous» - une division communautaire implicite. Ayant grandi dans le centre du New Jersey,

j'avais des amis de tous horizons, de races et de religions diverses. J'ai été élevée dans une maison où nous avons accueilli tous les peuples et traité tout le monde de la même manière. Mais l'égalité n'est pas la même chose que l'équité.

Vivant ici au Minnesota, je remarque encore plus la disparité. Je vois que le cercle de mes enfants est différent du mien quand j'ai grandi, simplement en raison de la composition géographique de nos communautés. Et une partie de cela est la fracture raciale intrinsèque dans cet état.

Les villes jumelles étaient autrefois le foyer d'actes et d'alliances racistes restrictives. *Mapping Prejudice*, (« mettre en avant les injustices ») un projet qui démontre l'utilisation des alliances raciales pour réserver des terres à l'usage exclusif des blancs, selon son site Web, a révélé dans ses recherches plus de 30 000 actes de propriété racistes là-bas datant de 1910. Un État jadis intégré racialement est devenu un centre de ségrégation et d'antisémitisme. La création de la *Olson Memorial Highway* dans les années 1930, puis de *l'Interstate 94* dans les années 1970, a détruit et isolé les quartiers du côté nord - et la communauté noire qui y prospérait.

Et ce n'est qu'un aperçu de la fracture historique systémique. Selon presque toutes les mesures - pauvreté, chômage, jeunes à risque, accession à la propriété - la disparité entre les personnes à peau blanche et celles à corps brun est l'une des plus importantes du pays.

La tradition juive enseigne que nous devons être une « lumière pour les nations ». Mais quand nous passons tant de temps à briller, à parler et à enseigner, nous n'écoutons tout simplement pas assez. Et je m'en sens très coupable. Je sais que je dois écouter davantage.

Tout comme tous les Blancs ne sont pas méchants et tous les flics ne sont pas de mauvais flics, tous les membres de la communauté noire ne sont pas anti-israélien ou antisémites. Quand ceux qui m'entourent disent « *Black Lives Matter* », ils ne signifient pas « maudit soit Israël ». Ils ne signifient pas que les Juifs sont l'ennemi ni qu'Israël est un État d'apartheid. Ils signifient: « Nous, les gens de couleur, sommes opprimés depuis des siècles. Et vous ne nous avez pas mis sur votre liste prioritaire pour changements urgents dans ce monde. Et nous

souffrons et souffrons - et nos enfants meurent. Pourquoi nous n'avons pas d'importance pour vous? Pourquoi semble-t-il, nous comptons seulement que pour nous-même? »

À mes frères et sœurs noirs je dis : « je vous vois maintenant, je vous entends maintenant. Les vies noires comptent. La vie de George Floyd était importante. «Les vies noires comptent» ne signifie pas que les autres vies n'ont pas d'importance ou que toutes les vies n'ont pas d'importance. Mais toutes les vies ne peuvent avoir d'importance que si nous travaillons pour que les vies noires comptent. »

En 8 minutes et 46 secondes, le monde a changé. Il nous appartient maintenant de nous assurer que la mort de George Floyd ne sera pas vaine. Nous pourrions discuter, argumenter et pleurer sur Israël un autre jour. Aujourd'hui, nous avons un impératif moral catégorique pour entendre la douleur de nos frères et sœurs noirs. Nous devons reconnaître la sainteté dans leur lutte et leur sort. Et je sais au fond de moi que je dois rester avec eux. Nous devons rester avec eux. Et maintenant et toujours, nous devons tous dire *Black Lives Matter*.

Et il est grand temps que le monde s'éveille à cette réalité, l'accueille et l'assimile.

Le Rabbin Avi S. Olitzky est un Grand Rabbin de *Beth El Synagogue* à Minneapolis.

---

# LE CHEF DE L'ARMÉE DE L'AIR - DAVID GOLDFEIN

Par JTA 4 juin Times of Israel

**Racisme : Le plus haut gradé juif américain veut des changements dans l'armée**

Le chef de l'armée de l'Air américaine David Goldfein a indiqué que la mort de l'homme noir de 46 ans était une "tragédie nationale". Il a témoigné lors d'une audience à la Commission du Sénat des forces armées sur des rapports concernant des conditions de logement ne respectant pas les normes, le mardi 3 décembre 2019 à Washington à Capitol Hill.

Le chef d'état-major de l'armée de l'Air américaine David Goldfein, l'officier juif le plus haut gradé du pays, a qualifié la mort de George Floyd de « tragédie nationale ». Le mémo a été distribué tard lundi. Demandant aux commandants « d'assurer une distribution large de ce message », le général Goldfein a déclaré que « chaque Américain devrait être scandalisé que la conduite démontrée par la police à Minneapolis puisse encore avoir lieu en 2020 ». Le mémo est intervenu après que le sergent-chef de l'armée de l'Air, Kaleth Wright, le plus haut gradé conscrit de ce corps, s'est exprimé contre l'assassinat.

« Comme la plupart des soldats noirs et beaucoup d'autres dans nos rangs... je suis choqué en voyant un autre homme noir mourir à la télévision sous nos propres yeux, a tweeté Kaleth Wright. Qui suis-je ? Je suis un homme noir qui se trouve être le sergent-chef de l'Armée de l'Air. Je suis George Floyd ».

David Goldfein a écrit dans son mémo que lui et Kaleth Wright « ont vécu des expériences très différentes en grandissant et pendant leur service au sein de l'armée de l'Air ».

« Aux hommes de l'armée de l'Air qui sont en deuil, en colère, ou las de la bataille contre les préjugés raciaux, les discriminations, les partis pris et les discriminations systématiques, le chef Wright et moi reconnaissons votre douleur, a assuré David Goldfein. En tant que responsables de l'armée de l'Air, nous pensons et reconnaissons que ce qui se produit dans les rues d'Amérique a également lieu dans notre armée de l'Air. Parfois cela est explicite, d'autres fois, plus subtil, mais nous ne sommes pas immunisés contre le spectre des préjugés raciaux, la discrimination systématique et les préjugés inconscients ».

Il a annoncé que l'inspecteur général de l'armée de l'Air allait revoir le système de justice militaire du corps, les injustices raciales et les opportunités pour les soldats de tous horizons de monter en grade.

## LES JUIFS SONT A BLAMER, ENCORE UNE FOIS

Ben-Dror Yemini Publié: Ynetnews 06.02.20

**Opinion: Avec le monde toujours sous l'emprise de la « maladie juive », les antisémites se lancent dans une nouvelle diffamation de meurtres rituels, alléguant qu'Israël et le peuple juif sont en quelque sorte à blâmer pour la mort brutale de George Floyd à Minneapolis**

---

Peu importe la catastrophe ou la crise qui frappe la Terre, ce n'est qu'une question de temps jusqu'à ce que les Juifs ou Israël soient tenus pour responsables. Le coronavirus a déjà gagné le surnom de "La peste juive" ici et là, car tout comme dans la pandémie de peste du 14ème siècle, en 2020, les Juifs sont également blâmés pour cela. Une image antisémite reliant les Juifs à l'épidémie de coronavirus a été publiée sur les réseaux sociaux par le législateur néerlandais Arnoud van Doorn (Photo: Twitter)

Le ministère des Affaires stratégiques a déjà publié un rapport sur la question intitulé "Le virus de la haine".

La Ligue anti-diffamation et le Centre Kantor pour l'étude de la communauté juive européenne contemporaine ont également publié des rapports sur le sujet.

Ce n'est pas encore la renaissance de la diffamation de meurtre rituel, et bien que les Juifs des pays occidentaux soient plus durement touchés par la maladie que la population en général, les antisémites ne se sont jamais souciés des faits. Et nous n'avons toujours pas fini de faire face à la haine déclenchée par l'épidémie de coronavirus que les antisémites ont rampé hors de l'obscurité pour s'en prendre à une toute nouvelle histoire.

Ils allèguent que la mort ignoble de George Floyd à Minneapolis est le résultat de la formation des policiers par la police israélienne. De nombreux services de police du monde entier coopèrent à la formation et à la collecte d'informations et la police israélienne possède une vaste expertise dans les tactiques et opérations antiterroristes.

L'Institut juif pour la sécurité nationale d'Amérique est fier d'envoyer des délégations d'officiers de police de haut rang des États-Unis en Israël pour en apprendre davantage sur les méthodes de lutte contre le terrorisme.

Des organisations affiliées au mouvement anti-Israël BDS (boycott, désinvestissement et sanctions) ont protesté dans le passé de cette pratique et ont tenté d'arrêter ces délégations. Amnesty International a même publié un rapport en 2016 alléguant que les violations des droits humains commises par des policiers aux États-Unis étaient liées à leur formation en Israël.

En réponse à ce rapport, la National Black Police Association a écrit une lettre soutenant cette formation en Israël, soulignant l'intérêt des tactiques antiterroristes qui leur sont enseignées.

Il n'y a pas la moindre preuve que des officiers de police américains soient brutalisés lors de leurs visites en Israël ou que ceux qui maltraitent les Afro-Américains ont un lien avec une telle formation. Les données montrent que la brutalité policière a en fait chuté ces dernières années, mais encore une fois, les propagandistes antisémites ne se soucient jamais des faits.

L'un des principaux partisans de ce mensonge est Eran Efrati, ancien membre de l'association *Breaking the Silence*, dont l'ancienne organisation semble être devenue trop douce pour lui. Il donne des conférences partout aux États-Unis, mentionnant que son père était le plus haut gradé de la police, Shlomo Efrati et insinuant que le traitement brutal des policiers américains découle de leur formation en Israël.

Le meurtre de Floyd devient la nouvelle diffamation de meurtres rituels, les protestations actuelles submergeants la nation américaine, dirigée par *Black Lives Matter*, *Antifa* et les socialistes démocrates d'Amérique.

On ne sait pas si les manifestations amélioreront la situation des Afro-Américains, après huit ans de présidence d'un noir qui n'a pas fait grand-chose pour aider dans ce domaine; mais il est clair qu'elles libèrent dans l'air les fumées nocives de l'antisémitisme, sans même tenter de se faire passer pour de l'antisionisme.

Le professeur Hamid Dabashi, né en Iran à Columbia University, a écrit dans le passé que « à chaque sale acte perfide, laid et pernicieux se produisant dans le monde, attendez quelques jours et le nom laid " d'Israël " apparaîtra. »

Les anciens antisémites ont blâmé les Juifs. Les nouveaux accusent Israël.

Les mots de Dabashi ont un sens. Attendez quelques jours et les Juifs ou Israël seront blâmés pour chaque catastrophe dans le monde. Il en était de même pour le coronavirus, les émeutes de Ferguson de 2014 et maintenant avec la mort de George Floyd.

L'antisémitisme est une maladie contagieuse. Même les Juifs et les Israéliens comme Efrati peuvent l'attraper et infecter les autres. À l'époque, il était clair que des organisations ténébreuses étaient derrière. Aujourd'hui, l'infection est deux fois plus efficace - provenant à la fois de l'extrême droite et de l'extrême gauche. La guerre contre cette maladie sera longue, dure et ardue, et elle ne sera peut-être jamais vraiment gagnée.

Mais la première étape pour tuer une maladie est de reconnaître son existence.

---